

**Vénérable Mgr Fulton Sheen**  
**(1895-1980)**

[8]

Evêque américain.

Pionnier de l'utilisation de la radio et de la télévision pour évangéliser.

Extraits de son ouvrage

**Pensées de chaque jour**

« Il y a l'idéal chrétien. Il diffère du communisme en ce qu'il place la valeur dans la personne et non dans la classe ; il diffère de celui de la Renaissance parce que celui-ci se borne à ce monde tandis que le chrétien affirme les aspirations de l'homme vers l'infini, aspirations qui transcendent l'univers, espace et temps. Quant à l'idéal romantique, le chrétien le juge incomplet, car il n'attache que peu ou pas d'attention à l'intellect et à la volonté, les deux facultés qui différencient l'être humain de l'animal sensible.

Le plus intéressant est de voir comment l'idéal chrétien dépasse le grec. Celui-ci met l'accent sur la modération, le chrétien sur l'excès. Notre divin Maître avait coutume de dire que si l'on nous force à marcher un mille, nous devons faire un mille de plus ; puis Il nous commande de pardonner à nos ennemis non pas sept fois, mais soixante dix sept fois, ce qui, dans les mathématiques du ciel, signifie l'infini. Chose plus importante encore, **l'idéal du chrétien se situe entièrement hors de la nature humaine, car l'idéal est le Christ Lui-même. 'Je vous ai donné l'exemple.' Le modèle n'est pas fait par l'homme, mais par Dieu.** Trop souvent l'homme se fabrique une règle qu'il adapte à sa manière de vivre. **Notre Seigneur nous enseigne à adapter notre vie à la façon dont Lui a vécu.** Il a donné sa vie pour payer les dettes morales des autres. Un homme ne peut donner une plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ses amis. **Alors si Lui, l'Homme modèle, a fait cela, nous qui professons le même idéal, nous devons faire preuve du même excès au service de notre prochain. Faire preuve d'une générosité sans limites qui ne compte jamais ce qu'elle donne.** On ne doit jamais penser au devoir qu'on a envers autrui, mais à l'amour qu'on doit lui porter. Les dons que nous faisons sont dictés moins par le choix que par l'amour du prochain et de ses besoins. »



« Quand le Fils de Dieu vint sur cette terre, qu'Il se fit enfant, l'histoire de Son enfance nous est racontée en ces quelques mots : 'Il alla à Nazareth et obéit à ses parents. Là, Il grandit en âge, en beauté, en sagesse devant Dieu et devant les hommes.' Ce sont les parents et non l'école qui forment l'enfant.

L'éducation est à la fois un privilège et une fonction, et la première chose que les parents doivent apprendre, c'est qu'elle est œuvre d'amour. Les citoyens de demain sont formés par les parents ; aussi les parents devraient-ils accorder un peu plus d'attention à leurs enfants, car ceux-ci, s'ils ne vont pas à Dieu, iront à Lénine. »

